

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 77 (1932)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: P.V. / H.L. / E.N.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

distance. En effet la vitesse, pareillement l'énergie, diminuent très rapidement avec la distance, dès qu'on emploie le projectile léger dont on a vu qu'il était *nécessaire* de l'utiliser dans des armes présentant les caractéristiques de l'invention de M. Gerlich. Cette constatation conduirait à envisager l'existence conjointe de deux calibres ou d'un seul calibre tirant deux projectiles différents, dans une même petite unité d'infanterie, ce qui serait pratiquement irréalisable. La seule question des munitions différentes s'opposerait à un tel projet.

On voit, en résumé, que l'invention de Gerlich, si elle mérite de retenir notre attention, à un point de vue très général, ne semble pas être actuellement de nature à « révolutionner la balistique » ni surtout à modifier l'armement individuel de l'infanterie ¹. (*Réd.*)

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

OUVRAGES SUISSES

Le 1^{er} Mystérieux, par Jean Reybaz, un volume sur Alfa, 3 fr. 50. Illustré par Hautot. Payot et Cie.

Un livre de guerre écrit par un Suisse, par un combattant qui raconte sans amertume, sans révolte, avec une philosophie sereine sa farouche existence de soldat.

Soldat du front, il décrit dans un style coloré et plein d'images fortes ce qu'il a vu, senti et souffert, non à la manière de Barbusse et de Remarque, soldats de l'arrière au service d'une propagande, mais en témoin fidèle, au service de la vérité.

Jean Reybaz s'est engagé à la Légion étrangère à Marseille, en août 1914. Il arrivait de Tiflis, au Caucase. Incorporé au 1^{er} Etranger, il fut grièvement blessé, en juin 1915, à l'attaque des « Ouvrages Blancs », comme caporal-mitrailleur. Il a reçu la croix de guerre, avec palmes et la médaille militaire.

Ses croquis ont une valeur documentaire positive. Reybaz a noté ses souvenirs en traits vigoureux, s'oubliant sans cesse pour parler du courage des autres. La sobriété du récit où perce une émotion contenue, s'élève sans effort jusqu'aux sommets de la grandeur militaire.

Alors que, sous prétexte de pacifisme et de désarmement, tant de politiciens et d'intellectuels suspects s'efforcent de salir l'héroïsme, de rabaisser la valeur du sacrifice et d'obscurcir la notion du devoir, on lira avec respect ces pages écrites par un homme qui avait, d'avance

¹ Ceux de nos lecteurs qui s'intéressent spécialement à la question qui vient d'être soulevée, liront avec profit une étude du Generalleutnant a. D. Rohne, parue dans le No 12. 1931. de la *Zeitschrift für das gesamte Schiess- und Sprengstoffwesen*, et qui traite le cas Gerlich sous le titre de « Gewaltige Steigerungen der ballistischen Leistung der Gewehre ». (*Réd.*)

fait le don de sa vie. Les saisissantes illustrations de Hautot complètent admirablement la pensée de l'auteur.

Ce livre est aussi, sans le vouloir, une éloquente protestation contre l'injustice et l'ingratitude dont les volontaires suisses de la grande guerre, et plus spécialement les légionnaires, sont les victimes dans leur propre pays.

Rentré en Suisse pour faire le service qu'ils ont manqué, ils sont traités comme des malfaiteurs par les tribunaux militaires, alors qu'une indulgence coupable permet aux apôtres du refus de servir, de propager impunément leur doctrine empoisonnée. L'antimilitarisme a le champ libre, sous toutes ses formes. Le code pénal militaire a supprimé l'outrage au drapeau, il ne punit pas ceux qui organisent et prêchent la désertion et la révolte jusque dans les casernes, mais il réserve toutes ses rigueurs à ceux qui s'engagent à la Légion étrangère. Car, ceux-là sont coupables d'avoir le goût du risque, de trop aimer la vie militaire. Ils vont chercher au loin ce que leur pays ne peut pas leur donner : les aventures héroïques.

Ils sont les seuls Suisses qui ne s'expatrient pas pour gagner de l'argent, donc ils sont des criminels, des réprouvés.

Le livre de Reybaz est un juste et discret hommage aux 12 000 engagés volontaires suisses de 1914 à 1918, qui ont valu au régiment de marche de la Légion les plus hautes récompenses et les plus magnifiques témoignages de l'armée française.

Le souvenir des 7000 de nos compatriotes tombés dans les rangs de ce corps d'élite, mérite mieux que l'incompréhension totale d'un code militaire sans âme.

Merci au caporal Reybaz de nous l'avoir si fièrement rappelé.
P. V.

Géographie illustrée du canton de Vaud. — Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

Cet ouvrage, en partie extrait du « Dictionnaire géographique de la Suisse », constitue une précieuse source de renseignements pour tous ceux qui, aimant leur « beau canton de Vaud », tiennent à le connaître sous ses multiples aspects. De nombreuses photographies, des cartes topographiques et géologiques illustrent un texte qui se lit facilement et avec un plaisir constamment renouvelé. Les officiers romands, soucieux de se familiariser avec les nombreuses formes du *terrain vaudois*, qui se prête particulièrement bien à l'organisation de positions défensives, liront avec fruit cet ouvrage, susceptible d'augmenter utilement leurs connaissances militaires. M.

HISTOIRE

La campagne de printemps en 1813. Lutzen (étude d'une manœuvre napoléonienne), par le Général René Tournès. — Charles Lavauzelle, Paris, 1931. 416 p. gr. in-8 avec cartes. Prix : 30 francs français.

Les manœuvres de Napoléon n'ont qu'une lointaine ressemblance avec les batailles de matériels de la guerre moderne. Aussi la génération montante a-t-elle tendance à négliger leur étude et à s'embourber dans le mâquis intellectuel des moteurs et des gaz. Le temps où la poudre parlait et où les sabres sabraient nous paraît presque aussi éloigné que les guerres d'Annibal ou de César. Et pourtant que d'en-

seignements à tirer des campagnes de Napoléon, tant pour la troupe que pour les chefs. Sachons donc gré au général Tournès d'avoir contribué à tirer de l'oubli une des plus belles manœuvres du Maître, celle dont lui-même disait : « La bataille de Lutzen sera mise au-dessus des batailles d'Austerlitz, d'Iena, de Friedland et de la Moskowa.

Dans le livre du général Tournès, nous suivons la manœuvre de Lutzen dans tous ses détails, de la conception à l'exécution. Dès son retour de Russie l'Empereur, pendant qu'il crée sa nouvelle armée, ne songe qu'à reprendre l'offensive et à faire expier aux Russes en Allemagne leurs victoires de 1812. Les fleuves qui raient l'Allemagne du Nord au Sud sont pour lui non des lignes de défense, mais des bases d'offensives. De ces bases, c'est l'Elbe qui retient surtout l'attention de l'Empereur. C'est sur ce fleuve ou sur l'un de ces affluents qu'il veut battre les Russes, comme treize ans auparavant il a voulu battre les Autrichiens à Marengo. Et cela, avec une infanterie qui sait à peine marcher, avec une artillerie qui a laissé presque tous ses canons et ses canonniers en Russie, avec une cavalerie qui ne se tient pas à cheval ! Cette tâche presque surhumaine que Napoléon s'est donnée, nous le voyons en poursuivre la réalisation avec une ténacité et une sagacité qui resteront des modèles à tout jamais. Malgré le peu de cohésion de ses armées improvisées, malgré les lourdes fautes de ses lieutenants, l'Empereur réussit, à la première bataille, à arracher la victoire à ses ennemis et à reprendre sur eux l'ascendant moral. Quel bel exemple pour tout chef d'armée et le général Tournès a bien fait de nous le rappeler ! H. L.

GUERRE MONDIALE

Oesterreich-Ungarns letzter Krieg 1914-1918, Tome II, 5^e livraison, publié par le ministre de la guerre d'Autriche, 1 vol. in-8 avec 15 cartes et croquis.

Cette publication, basée sur le Kriegsarchiv de Vienne, est certainement le document le plus complet en ce qui concerne le rôle des armées austro-hongroises dans la guerre mondiale.

La présente livraison débute au 12 mai 1915, c'est-à-dire quelques jours après la victoire de Görlice et également quelques jours avant l'entrée en guerre de l'Italie. Aussi une forte partie du volume est-elle consacrée à l'exposé des premières opérations en Italie, c'est-à-dire à proximité relative de la Suisse et dans un terrain rappelant le nôtre.

Nos officiers suisses trouveront donc intérêt à lire ce livre, ainsi que les prochaines livraisons, où l'on verra se développer les offensives italiennes et la contre-offensive austro-allemande de 1916.

Ajoutons que les cartes et croquis, en trois couleurs, sont excessivement simples et claires, faciles à lire pour chacun. H. L.

AVIATION ET GÉNIE

Premier congrès international de la Sécurité aérienne, ouvrage édité par le Comité français de Propagande Aérienne, 1bis, place de l'Alma, Paris (16^e), cinq volumes souscrits pour la somme de 200 fr. (français).

Présidé par le général Mollandin, le Comité français de Propagande aérienne entreprend, depuis plus de dix ans, une belle activité en faveur de la vulgarisation aéronautique. En décembre 1930, ce Comité organisa notamment le premier « Congrès international de la sécurité aérienne », qui réunit les représentants de 50 nations, groupant plus de 1000 congressistes. Les problèmes étudiés firent l'objet de 298 communications et rapports, furent examinés par un Comité technique, présidé par M. R. Soreau, et composé de personnalités aéronautiques civiles et militaires.

L'empressement que les pays ont mis à s'associer à ce congrès, le nombre élevé des délégués internationaux, la valeur des communications présentées ont prouvé que le problème de la sécurité de l'aviation représentait aux yeux de tous l'une des conditions du développement des ailes. Devant un succès semblable, le Comité français de propagande aéronautique a décidé d'éditer la collection complète des Travaux du Congrès, qui constitue une véritable encyclopédie de l'aéronautique. Ces ouvrages méritent d'être connus chez nous et nous les signalons à l'attention des lecteurs de la *Revue militaire suisse*.
E. N.

I lavori da mina in campagna, Dr A. Jzzo, capitaine du génie. Publication de la « Rivista d'art. e genio ». Roma, Via Astalli 15.

L'auteur qui, dans un ouvrage précédent, a déjà traité la question des explosifs, du point de vue de leur composition et caractéristiques dynamiques, aborde, dans l'ouvrage cité ci-dessus, le problème des destructions de matériaux les plus divers. Cela lui donne l'occasion d'analyser les formules du génie italien, en les comparant à celles des armées les plus importantes.

Le mérite de cette étude est de comporter un grand nombre d'exemples basés sur le cas concret. A noter également d'intéressantes considérations générales sur l'importance des destructions dans la guerre moderne.

L'ouvrage du capitaine Jzzo nous semble susceptible de rendre de précieux services à nos officiers-mineurs.
Mi.

MEMENTO BIBLIOGRAPHIQUE

Allgemeine Schweizer Militärzeitung. — Nr.1 Januar 1932 : Zum Jahreswechsel. — Begrüssung von Oberst Bircher. — Reorganisation der Armee. — Grundsätzliche Gedanken zu einer neuen Militärorganisation, von Oberst Bircher. — Die Manöver der 5. Division, von Major K. Brunner. — Zürcher Bahnhofaffaire. — Mitteilungen. — Zeitschriften. — Literatur.

Schweizerische Monatschrift für Offiziere aller Waffen, — Nr. 1. Januar 1932 : Major Vischer : Die Umgestaltung unserer Brückentrains. — Hptm. Brändli : Genügt unser Feldartilleriematerial allen Anforderungen eines modernen Feldgeschützes. — Major F. Schafroth : Das Heer Gustav Adolfs. — Kämpfe der russischen Gardeschützen um den Quadrat-Wald, von Generalleut. Adaridi : — A chacun sa part de gloire, colonel Lebaud. — Ludwig Goiginger : Das Ende der Offensive der Mittelmächte gegen Italien im Winter 1917. — Rundschau. — Mitteilungen.